

**Plus jamais esclaves !**  
**De l'insoumission à la révolte,**  
**le grand récit d'une émancipation 1492 – 1838**  
**(par Aline Helg)**

Voici le livre que tous ceux qui disent s'intéresser à l'esclavage des Noirs dans les Amériques et à son abolition doivent absolument lire. Un impératif intellectuel incontournable ! C'est le premier livre qui montre les différentes pratiques esclavagistes dans le Nouveau Monde et les différentes techniques utilisées par les esclaves, du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, pour obtenir leur liberté.

Dans *Plus jamais esclaves !* Aline Helg montre qu'il y a des différences dans le traitement des esclaves dans chaque colonie ; et cela selon le royaume européen dont elle dépend. Ces différences de traitement expliquent par exemple pourquoi il y a plus d'infanticides et plus de révoltes dans les colonies françaises, anglaises ou néerlandaises que dans les colonies espagnoles ou portugaises. D'autre part, l'auteur montre que le marronnage ou la fuite est le moyen privilégié par les esclaves pour recouvrer leur liberté et non pas la révolte comme certains colons le faisaient croire à leur royaume ; car contre des soldats européens bien armés et entraînés, les esclaves disposant au mieux de machettes et de bâtons savaient qu'ils n'avaient aucune chance lors des rares insurrections qui se terminaient toujours par des massacres et des mises à mort théâtrales et atroces. Même si les rebellions se sont multipliées à la fin du XVIII<sup>e</sup> et surtout au début du XIX<sup>e</sup> siècle, Aline Helg note que « un peu partout, l'approche de l'abolition suscita une recrudescence de fuites, montrant que beaucoup d'esclaves voulaient gagner leur liberté avec leurs pieds plutôt que de la recevoir passivement des mains d'un maître auquel ils ne faisaient pas confiance ».

Outre le marronnage ou la fuite, l'engagement militaire et l'achat de leur liberté constituaient pour les esclaves des moyens légaux par lesquels ils sortaient de la servitude que leur imposaient les Blancs. Les exemples abondent dans ces deux domaines. C'est ainsi que l'on découvre que le Mexique et le Chili ont été conquis par des soldats Noirs en échange de leur liberté.

Ce livre fait surtout apparaître de manière éclatante pourquoi l'esclavage des Noirs dans les Amériques a été d'une brutalité inimaginable et sûrement jamais égalée. « Partout minoritaires, [les Blancs] vivaient dans l'angoisse [que] les Indiens pouvaient surgir à tout moment de l'arrière-pays, tandis que les Africains [...] dont ils connaissaient la soif de la liberté, les entouraient jusque dans l'intimité de leurs foyers [...] Dans ce contexte inquiétant, ils transformèrent souvent les manifestations discrètes de mécontentement d'esclaves en conspirations qu'ils assimilèrent ensuite à des révoltes et réprimèrent cruellement. » Et quand une décision venant de l'Europe n'était pas du goût des colons esclavagistes, ils « initiaient eux-mêmes des rumeurs de complots » pour ensuite se livrer à des condamnations atroces ; toujours les mêmes : les prétendus conspirateurs ou rebelles étaient brûlés vifs, décapités, pendus ou flagellés, avec femmes et enfants. Les propriétaires d'esclaves sacrifiés pour ces faux complots étaient ensuite indemnisés.

Riche en exemples, très détaillé et profond en analyses, ce livre devient vite un bréviaire.

**Raphaël ADJOBI**